

Pensée conventionnelle et pensée globale

Pour moi, la pensée conventionnelle détermine, dénomine, catalogue, catégorise et classe les choses et les êtres. Elle a pour avantage de créer un certain ordre, mais elle conditionne l'esprit dans des schémas linéaire et dualiste, avec toutes les limitations qu'ils impliquent. Elle l'appauvrit, en l'enfermant dans une structure figée. Elle se fonde sur la mémoire, c'est à dire le passé. Elle compartimente même le savoir. Elle limite ainsi le déploiement de l'intelligence.

L'attention aux émotions et aux besoins permet l'émergence d'une pensée globale, d'une pensée non compartimentée, ouverte aux potentialités de l'instant présent. De cette attention va surgir une créativité sur les stratégies et les actions. Dans cette disponibilité vide de mémoire, des connexions inattendues s'établissent, des sauts de conscience s'effectuent, l'intelligence et l'intuition se mettent à danser.

Des esprits compartimentés produisent des actions, des exercices, des jeux, des institutions structurés de manière rigide, avec des règles immuables, des rôles définis une fois pour toute, des opérations séparées. Cette rigidité renforce le conditionnement de départ, en un carré vicieux.

Nous déconditionner de ces fonctionnements demande d'inventer de nouvelles pratiques, de vivre des exercices, des jeux et dans des institutions souples, avec des stratégies, des règles et des rôles évolutifs, favorisant l'émergence de l'originalité de chacun et de la richesse du groupe. Cette souplesse renforce le déconditionnement de départ, en une sphère vertueuse.